

برنامج
الأغذية
العالمي



Programme
Alimentaire
Mondial

World
Food
Programme

Programa
Mundial
de Alimentos

**Deuxième session ordinaire
du Conseil d'administration**

Rome, 7-11 novembre 2005

NOTES D'INFORMATION

NOTE D'INFORMATION SUR L'ÉTAT DE PRÉPARATION DU PAM À LA GRIPPE AVIAIRE ET HUMAINE



Distribution: GÉNÉRALE
WFP/EB.2/2005/INF/6
8 novembre 2005
ORIGINAL: ANGLAIS

Le tirage du présent document a été restreint. Les documents présentés au Conseil d'administration sont disponibles sur Internet. Consultez le site WEB du PAM (<http://www.wfp.org/eb>).

INTRODUCTION

1. Au cours des derniers mois, des poussées épidémiques de grippe aviaire ont touché les populations d'oiseaux dans de nombreux pays d'Asie et ont récemment atteint l'Asie centrale et l'Europe. Les experts mettent en garde contre le risque d'une pandémie humaine à la suite de mutations du virus. Dans le pire des cas, une pandémie mondiale aurait des répercussions considérables pour le PAM et modifierait notablement le contexte dans lequel il opère. Le but de la présente Note d'information est de mettre le Conseil au courant de la stratégie et des activités du PAM en matière de préparation au risque de grippe aviaire et humaine.

LA MENACE

2. On constate depuis 2003 une extension rapide de grippe aviaire hautement pathogène, avec des poussées simultanées dans plusieurs pays. Cette évolution est historiquement sans précédent et très préoccupante pour la santé humaine ainsi que pour le secteur agricole.
3. La détection d'une souche hautement pathogène, connue sous l'appellation "A/H5N1", à l'origine de la plupart de ces poussées, est particulièrement inquiétante en ce qui concerne le risque pour la santé humaine. Habituellement, le virus A/H5N1 n'infecte pas l'homme, mais il a récemment franchi à plusieurs reprises la barrière d'espèce causant des maladies graves chez l'homme. Le nombre de cas humains de grippe associée au virus A/H5N1 a augmenté au cours des deux dernières années. Tous les cas à ce jour semblent résulter d'une transmission de l'oiseau à l'homme. Toutefois comme le virus mute facilement, les experts craignent de plus en plus sa transformation en une souche hautement pathogène pouvant se propager facilement d'homme à homme. Si une nouvelle souche A/H5N1 se développait, l'homme aurait une faible immunité naturelle contre l'infection. Une épidémie de grippe de ce type pourrait donner lieu à une grave pandémie mondiale susceptible de faire des millions de victimes. Compte tenu de l'évolution de la situation à ce jour, l'OMS a estimé que la situation actuelle correspond à la phase 3 de l'échelle pandémique de l'organisation, autrement dit qu'il y a propagation de l'animal à l'homme, mais qu'il n'y a pas de transmission interhumaine effective et continue¹.
4. Si les experts sont d'accord sur le risque d'une pandémie mondiale causée par le virus A/H5N1², il est extrêmement difficile de prédire avec précision le déroulement, la nature et l'impact d'une éventuelle pandémie humaine. Toutefois l'expérience tirée de l'épidémie de SARS permet de penser qu'à son apogée une pandémie de grippe perturberait fortement, au moins temporairement, la vie sociale, économique et politique à l'échelle mondiale et par conséquent l'activité du PAM. Le Programme travaille dans de nombreux pays où les services de santé sont déficients, aussi une pandémie humaine ferait peser un risque sérieux sur la santé et la sécurité du personnel. Outre ces considérations, l'impact d'une pandémie sur les voyages internationaux, le commerce et les services publics rendrait très difficile de

¹ L'échelle pandémique de l'OMS va de 1 (aucun nouveau sous-type de virus en circulation chez l'homme) à 6 (transmission soutenue et accrue parmi la population générale).

² Trois conditions préalables doivent être réunies pour qu'une pandémie humaine se développe: i) une souche nouvelle contre laquelle la population générale est peu ou n'est pas immunisée doit apparaître; ii) le virus doit pouvoir se reproduire chez l'homme et causer la maladie, et iii) le virus doit se transmettre efficacement entre humains. Le virus H5N1 remplit les deux premières de ces conditions.



poursuivre l'exécution des programmes du PAM, accroîtrait les besoins et créerait de nouveaux groupes ayant besoin d'une aide humanitaire³

CADRE DE PLANIFICATION PREALABLE

5. Pour gérer le risque associé à la grippe aviaire et humaine le PAM a entrepris une opération de planification préalable. De nombreuses incertitudes entourent la maladie qui est devenue un problème public et politique très médiatisé. Nombre des facteurs à considérer en cas de pandémie, comme la virulence du virus, son extension probable à l'échelle mondiale, et le taux de mortalité, sont difficiles, sinon impossibles, à prédire. Cela augmente le risque que les mesures prises pour assurer l'état de préparation et gérer la crise ne soient inspirées par la peur et fondées sur des informations inexactes. Le PAM a donc reconnu que, face à ces incertitudes, il devait dans toute la mesure possible établir une base de planification et de décision rationnelle. Le Programme s'efforce d'aborder la menace de la grippe aviaire et humaine avec le niveau de préparation le meilleur possible en associant planification d'urgence, gestion de l'information, suivi continu et engagement de la gestion.
6. La planification préalable du PAM appuie la stratégie tridimensionnelle prévention, planification préalable et réaction qui a été préconisée par le Coordonnateur du système des Nations Unies pour la grippe humaine et aviaire, le Dr. D. Nabarro. Le PAM a établi un cadre de planification préalable qui fixe des objectifs et établit pour chaque scénario un plan d'action couvrant un certain nombre de secteurs interdépendants, à savoir: i) la santé et la sécurité du personnel et des personnes à sa charge; ii) la continuité du travail de programmation et de planification; iii) d'éventuelles responsabilités nouvelles incombant au Programme et iv) des services allant au-delà de l'aide alimentaire que le PAM pourrait être amené à apporter à l'appui de la stratégie plus large de lutte contre la grippe aviaire et humaine conduite par les Nations Unies. Le tableau ci-dessous schématise le contexte dans lequel sont élaborés les objectifs et les plans d'urgence du PAM relatifs au risque de grippe aviaire et humaine:

³ On estime à 50 milliards de dollars environ le coût de la poussée épidémique de SARS en 2002–2003, qui constitue la référence la plus récente pouvant aider à comprendre les implications d'une maladie en extension rapide. Pour importante qu'ait été l'épidémie de SARS, une pandémie de grippe aurait des conséquences beaucoup plus sérieuses, avec des impacts en cascade sur la santé publique, les économies locales et régionales, le commerce et les finances mondiales. Les implications politiques et sécuritaires pourraient être sérieuses, en particulier si des nations faibles et des pays instables étaient touchés.



	Prévention et confinement	Préparation	Réponse
(A) Santé et sûreté			
(B) Continuité des activités (plan. et ops)			
(C) Nouvelle réponse du Programme			
(D) Nouveaux services			

PRINCIPALES ACTIVITES A CE JOUR

7. Depuis juin 2005 le PAM a:

- pris en compte la possibilité qu'une pandémie de grippe aviaire et humaine ne confronte l'Organisation à un risque stratégique majeur;
- établi un Groupe de travail sur la grippe aviaire qui se réunit toutes les semaines sous la présidence du Directeur régional pour l'Asie, et dont le travail a essentiellement porté sur la mise en œuvre des mesures de préparation les plus urgentes, l'information du personnel d'encadrement et la conduite de la planification préalable à la grippe aviaire;
- alloué 265 000 dollars E.-U. à l'achat de médicaments indiqués pour le traitement de la grippe (tamiflu) et d'autres articles médicaux et non médicaux destinés au personnel et aux personnes à leur charge dans les pays actuellement les plus à risque, conformément aux recommandations de l'OMS ; ces mesures ont d'abord été prises dans les pays d'Asie dans le souci de préserver la sécurité et la santé du personnel dans cette région à haut risque;
- alloué 390 000 dollars au renforcement du processus de planification préalable;
- amélioré la connaissance de la menace;
- effectué une évaluation initiale du risque, et établi des scénarios et un cadre de planification préalable qui accéléreront les décisions en matière de planification préalable et de politique générale;
- établi une base d'information sur le web où le personnel peut obtenir des précisions et des directives sur la grippe aviaire;



- informé tous les membres du personnel de la menace que constituait la grippe aviaire, ainsi que de la stratégie et des activités du PAM à cet égard.
 - assuré un engagement interorganisations;
 - créé un groupe de lutte contre la grippe aviaire et humaine dirigé par le siège.
8. Le PAM coordonne étroitement son action en matière de lutte contre la grippe aviaire et humaine avec les organisations techniques et le Secrétariat de l'ONU pour faire en sorte que les mesures prises soient conformes aux politiques et aux directives techniques des Nations Unies. Il participe depuis le début aux groupes de travail techniques interorganisations établis pour parer à la menace posée par la grippe aviaire et il est maintenant intégré dans le système de coordination des activités de lutte des Nations Unies établi sous la supervision de la Vice-Secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies, Mme Louise Frechette. Ce système comprend un Comité directeur, un Groupe de travail technique (dirigé par le Dr. D. Nabarro) en rapport étroit avec les coordonnateurs régionaux et les équipes de pays des Nations Unies.

GESTION DE L'INFORMATION ET COMMUNICATION

9. Vu la situation dans les pays où le PAM travaille et la forte couverture publique et politique du problème, le PAM a donné la priorité à une gestion active de la communication et de l'information. Il tient à ce que son personnel dispose des informations les plus à jour et les plus exactes pour pouvoir orienter en conséquence son travail et sa vie privée face à la menace que représente la grippe aviaire. Tous les membres du personnel ont été informés de l'évaluation des risques et du travail en cours en matière de planification préalable par une communication du Directeur exécutif. Le PAM a par ailleurs établi une page web qui facilite la gestion de l'information par les responsables de la planification préalable et offre au personnel une source d'information sur la grippe aviaire. Il prépare aussi en concertation avec l'OMS une page consacrée à la grippe aviaire sur le site web du service de détection précoce des problèmes humanitaires, administré par le Groupe permanent interorganisations.

DISPOSITIF DE SUPERVISION

10. Le PAM a initialement établi un Groupe de travail sur la grippe aviaire présidé par le Directeur régional pour l'Asie afin d'accélérer les opérations de planification préalable. Il a récemment établi une équipe spéciale de haut niveau pour préparer toute l'Organisation à faire face à la menace et pour suivre le développement des activités de lutte contre la grippe aviaire dans le système des Nations Unies, après l'établissement de la structure de coordination relevant de la Vice-Secrétaire générale Mme Louise Frechette. L'Équipe spéciale est présidée par la Directrice exécutive adjointe Mme S. Malcorra, le Vice-Directeur exécutif M. J.-J. Graisse assurant les fonctions de Président suppléant.
11. L'Équipe spéciale établira et supervisera différents groupes de travail comme de besoin, lesquels veilleront aux activités de planification, notamment la préparation aux situations d'urgence, la dotation en personnel et les problèmes médicaux, la logistique et les technologies de l'information et de la communication.



FINANCEMENT

12. À ce jour, toutes les activités du PAM en rapport avec la grippe aviaire ont été couvertes par les fonds AAP. Les besoins au titre de la préparation ayant désormais une dimension mondiale et non plus régionale, le PAM doit maintenant engager des fonds considérables pour se conformer aux exigences du Plan d'urgence médicale des Nations Unies à l'échelle mondiale tout en maintenant l'état de préparation élargie indiqué plus haut. Comme il est impossible de continuer de financer ces activités sur les fonds AAP, le Programme a décidé de rechercher des fonds auprès de ses donateurs afin de poursuivre le travail. Plus précisément, il a décidé de monter une opération spéciale de six mois qui commencerait le 1er décembre 2005 pour couvrir:
- la mise en conformité avec les éléments médicaux et non médicaux du Plan d'urgence médicale des Nations Unies - stocks de médicaments, trousse d'hygiène et trousse de protection individuelle;
 - la poursuite de l'élaboration de plans d'urgence du PAM pour i) la santé et la sécurité du personnel et des personnes à charge; ii) la poursuite du travail; iii) les nouvelles responsabilités du Programme et iv) de nouveaux services.
 - le financement des mesures de préparation prenant effet immédiatement décidées par l'Équipe spéciale sur la grippe aviaire;
 - le maintien de la participation du PAM aux activités plus larges des Nations Unies en rapport avec la grippe aviaire;
 - le maintien d'un système de gestion de l'information fiable;
 - l'établissement d'un plan d'opération spécifique relatif aux déplacements du personnel du PAM et de l'ONU en cas de pandémie de grippe.
13. Le déroulement de l'opération spéciale sera communiqué aux donateurs vers la fin de novembre 2005.

